

La CCA met ses statistiques à jour!

La nouvelle édition des **Statistiques utiles** est un outil offert à toute personne désireuse d'obtenir des données concrètes relatives à l'incidence des arts, de la culture et du patrimoine sur l'économie et la société canadiennes. Ce document nous informe sur l'état actuel de nos industries culturelles.

Engagée à fournir des résultats de recherches pertinents et opportuns sur les arts et la culture, la Conférence canadienne des arts a décidé de réviser ces statistiques et de fournir à tous des données à jour sur l'état des arts et de la culture au Canada. À la lecture de ce document, vous remarquerez que certaines données proviennent de documents antérieurs. Suite à des réductions du portefeuille de la culture à Statistique Canada, il est de plus en plus difficile d'obtenir des données régulières et cohérentes sur les arts et la culture. Il s'ensuit que notre information est tirée de diverses sources dont les statistiques sont souvent contradictoires. La CCA a pour objectif d'analyser ces statistiques et de fournir les meilleures données possible à ce secteur afin de reconnaître qu'il doit continuer à chercher un accès à des données rigoureuses pour comprendre son fonctionnement.

Statistiques utiles

Ce document renferme les données suivantes.

- **Aspects économiques du secteur des arts, de la culture et du patrimoine**
 - Données générales
 - Exportations et importations
 - Tourisme culturel
- **Aspects sociaux du secteur des arts, de la culture et du patrimoine**
 - La main-d'œuvre culturelle
 - Les écrivains au Québec
 - Consommation de biens culturels
 - Organisations artistiques
- **Industries et secteurs culturels**
 - Arts de la scène
 - Secteur du patrimoine
 - Secteur de l'édition du livre
 - Radio
 - Enregistrement sonore et édition de la musique

- Satellite et télédistribution
- Télévision
- Postproduction cinématographique, télévisuelle et vidéo
- Distribution cinématographique, télévisuelle et vidéo
- Internet

Aspects économiques du secteur des arts, de la culture et du patrimoine

Données générales

- Selon le Conference Board du Canada, l'économie créative du secteur de la culture au Canada s'élevait à 84,6 milliards de dollars en 2007, soit 7,4 % du PIB total réel du Canada, notamment les contributions directes, indirectes et induites. L'embauche dans le secteur culturel a dépassé les 1,1 million d'emplois en 2007.¹
- Les effets directs des activités culturelles au Canada, calculés selon leur contribution au produit intérieur brut (PIB), ont dépassé les 39 milliards de dollars (soit environ 3,8 % du PIB canadien) en 2002.²
- En 2008-2009, les gouvernements ont versé 9,3 milliards à la culture, sans compter les différents transferts entre les ordres de gouvernements. Ce montant représente une hausse de 16 % en le comparant à celui de 2003-2004 (après rajustement en fonction de l'inflation).³
- Les dépenses des gouvernements provinciaux et municipaux à la culture ont augmenté sensiblement entre 2003-2004 et 2008-2009 (29 % et 22 %, respectivement après rajustement en fonction de l'inflation). Les dépenses fédérales en matière de culture ont augmenté de 4 % durant le même temps. Ces données comprennent les transferts entre les divers ordres de gouvernements.
- En 2008-2009, le gouvernement fédéral a versé 4 milliards de dollars à la culture, y compris les transferts (41 % des dépenses de tous les ordres de gouvernement), alors que celles des provinces et des territoires atteignaient 3 milliards de dollars (31 %) et les municipalités, 2,7 milliards de dollars (28 %). (Les ventilations fédérales, provinciales et municipales comprennent 0,5 milliard de dollars en transferts entre les gouvernements; elles n'atteignent donc pas les 9,3 milliards de dollars après déduction des transferts.)

¹ Conference Board du Canada, « Valoriser notre culture : Mesurer et comprendre l'économie créative du Canada », juillet.

² « La culture en perspective », Statistique Canada, vol. 15, n^o 1, avril 2005.

³ Statistique Canada - Dépenses publiques au titre de la culture : tableaux de données 2008-2009, le 4 mai 2011.

Exportations et importations

- Statistique Canada souligne que les exportations de biens culturels comme les livres, les arts et les productions cinématographiques se sont élevées à 1,7 milliard de dollars en 2008, alors que les importations comptaient pour 4,1 milliards de dollars, d'où un déficit culturel de 2,4 milliards de dollars.⁴
- Les exportations d'œuvres littéraires publiées se sont élevées à 628,1 millions de dollars en 2008, soit 37 % de toutes les exportations de biens culturels. Le secteur des œuvres littéraires publiées a atteint un sommet en 1997, atteignant 46 % de toutes les exportations de biens culturels. Ces exportations ont diminué graduellement par la suite à la faveur d'autres formes d'expression culturelle.
- Le Canada est un important exportateur de **services culturels** comme la production, la distribution et la publicité cinématographiques. En 2007, les exportations de services culturels ont atteint 2,9 milliards de dollars et les importations, 2,7 milliards de dollars. Les exportations de films se sont élevées à 1,6 milliard de dollars, soit 54 % de toutes les exportations de services culturels.
- Tous les partenaires commerciaux internationaux du Canada importent et exportent une diversité de biens culturels. Les livres détiennent une très forte majorité du commerce des produits culturels entre le Canada et la France, soit 74 % des exportations et 53 % des importations en 2008 — une proportion plus grande que celle des autres pays.
- Les œuvres d'art originales ont été les principaux biens culturels importés d'Allemagne par le Canada en 2008 alors que les articles imprimés tels les cartes, les cartes postales et les brochures ont été les principaux biens culturels exportés vers ce pays. Les biens culturels les plus exportés au Royaume-Uni en 2008 ont été les œuvres d'art originales et le plus grand nombre exporté a été celui des livres.
- En 2008, les principaux biens culturels importés de Chine au Canada ont été les livres (146 millions de dollars), et les principales exportations, celles des vidéos.
- Les **exportations de biens culturels canadiens** ont été évaluées à 1,5 milliard de dollars en 2004, soit une diminution de 5,5 % par comparaison à 2003. Ventilation des exportations :⁵
 - ouvrages écrits et publiés, 862 millions de dollars,
 - films et vidéos, 589 millions de dollars,
 - publicité, 168 millions de dollars
 - enregistrement sonore et édition de la musique, 24,2 millions de dollars,
 - arts visuels, 76 millions de dollars,
 - photographie, 112 millions de dollars.

⁴ Statistique Canada – Importations et exportations en culture et loisirs, 2002-2009, en dollars actuels, octobre 2010

⁵ Statistique Canada - Commerce international des biens de la culture, 2002-2009, en dollars actuels, octobre 2010
13 mars 2012

Tourisme culturel

- Le tourisme culturel est une composante de l'industrie du voyage lucrative et à croissance rapide en Amérique du Nord.⁶
- Les recettes tirées du tourisme culturel ont atteint 8,034 milliards de dollars en 2007.⁷ Le tourisme culturel des Canadiens a contribué pour 5,2 millions de dollars.
- Le produit intérieur brut tiré du tourisme culturel en 2007 s'est élevé à 5,1 milliards de dollars et les revenus du travail à près de 3,3 milliards de dollars.

Aspects sociaux du secteur des arts, de la culture et du patrimoine

La main-d'œuvre culturelle

- En mai 2006, le Canada comptait 140 000 artistes qui consacraient plus de temps à leur art qu'à toute autre profession 2006.⁸
- Tous les artistes réunis ne représentent que 0,8 % de l'ensemble de la main-d'œuvre au Canada. Ce nombre dépasse de beaucoup celui des Canadiens oeuvrant directement dans l'industrie automobile (135 000).⁹
- Le salaire moyen des artistes n'est que 12 900 dollars annuellement. Cela signifie qu'un artiste « représentatif » canadien ne gagne pas la moitié des salaires versés aux travailleurs ordinaires au Canada (26 900 de dollars).
- Le taux des artistes autonomes, 42 %, est six fois supérieur à celui des travailleurs des autres professions dans la même situation, 7 %.
- Bien que les artistes occupent des emplois dans différents secteurs de l'économie, trois principales industries embauchent les trois quarts des artistes : les arts, le spectacle et le divertissement (52 600 artistes), les services éducatifs (28 700) et l'administration et les industries culturelles (25 500).
- Le secteur culturel compte environ 609 000 travailleurs, soit 3,3 % de la main d'œuvre globale au Canada. Un Canadien sur 30 exerce une profession culturelle; ce qui représente environ le double du niveau d'emploi du secteur forestier (300 000) et plus de double du secteur banquier (257 000).¹⁰

⁶ Burnett Thorne, Cultural "On stream", vol. 21.1, 2004.

⁷ L'impact économique du tourisme culturel et sportif au Canada en 2007, mars 2009 à l'intention de Patrimoine Canada et d'Industrie Canada.

⁸ Hill Strategies Research, Regards statistiques sur les arts, basés sur Statistique Canada, février 2009.

⁹ Les statistiques sur l'industrie automobile proviennent du syndicat des Travailleurs et travailleuses canadien(ne)s de l'automobile tel qu'elles ont été transmises le 13 novembre 2008 dans un article de la CBC intitulé A timeline of auto sector layoffs, <http://www.cbc.ca/canada/story/2008/10/21/f-autolayoffs.html>. Cette page a été visionnée le 12 janvier 2009.

¹⁰ Communiqué de l'Association des produits forestiers du Canada, L'industrie forestière établit des priorités urgentes, le 16 décembre 2008 et l'Association des banquiers canadiens, Quick Facts.

- Quarante-cinq pour cent des artistes gagnent moins de 10 000 de dollars, par comparaison à 25 % de la population active totale. Un autre 19 % des artistes gagne entre 10 000 et 19 999 dollars, par comparaison à 16 % de la population active totale. Prises dans leur ensemble, ces statistiques démontrent que 62 % des artistes gagnent moins de 20 000 dollars, par comparaison à 41 % de la population active totale.
- Les femmes gagnent moins que les hommes dans les neuf professions artistiques. Dans une profession en particulier, celle des chefs d'orchestre, des compositeurs et des arrangeurs, la rémunération des femmes est légèrement supérieure à la moitié de celle des hommes. Dans une seule des professions artistiques, celle des producteurs, des réalisateurs, des chorégraphes et des professions connexes, la rémunération des femmes est quelque 10 % de celle des hommes.
- Le pourcentage des artistes qui détiennent un baccalauréat ou davantage (39 %) est près du double de celui de la population active totale (21 %).
- Les 3 300 artistes autochtones représentent 2,4 % de tous les artistes, un taux inférieur à la population autochtone active totale (2,9 %).
- Les 14 900 artistes membres de minorités visibles représentent 11 % de toute la communauté artistique. Ce pourcentage est inférieur à celui des Canadiens appartenant à des minorités visibles (15 %). Les deux tiers des artistes des minorités visibles sont des immigrants de première génération (66 %).
- Les 28 400 artistes immigrants représentent un cinquième de la communauté artistique, presque le même pourcentage que les immigrants dans la population active totale (21 %).¹¹
- Les caractéristiques des travailleurs culturels en 2002 étaient les suivantes :¹²
 - 77 % travaillaient à temps plein,
 - 25 % étaient des travailleurs autonomes,
 - 71 % travaillaient dans le secteur privé, alors que 6 % appartenait au secteur public.

Les écrivains au Québec¹³

- En 2008, le tiers des écrivains (34 %) ont gagné un revenu personnel inférieur à 30 000 dollars, 38 % entre 30 000 dollars et 59 999 dollars et, enfin, 29 % de 60 000 dollars ou plus. Le revenu personnel médian, de l'ordre de 39 400 dollars, est supérieur au revenu médian de la population du Québec touchant un revenu et

¹¹ Le terme « immigrant » qualifie certaines personnes qui immigrent ou qui ont immigré au Canada. Un résident permanent est une personne à qui le droit de demeurer au Canada en permanence lui a été accordé par les autorités de l'immigration.

¹² « La culture en perspective », Statistique Canada, vol. 15, n° 1, avril 2005.

¹³ Les écrivains – un aperçu statistique – Observatoire de la culture et des communications du Québec, n° 3, mai 2011.

ayant 25 ans ou plus (29 975 de dollars)

- Les deux tiers (65 %) des écrivains québécois ont tiré moins de 5 000 de dollars de leur travail de création littéraire, tandis que 22 % (330 personnes) ont touché entre 5 000 et 19 999 dollars et 13 %, 20 000 dollars ou plus. Une trentaine d'écrivains (2 %) ont tiré un revenu de création de 60 000 dollars ou plus. Le revenu médian tiré de la création littéraire est de 2 450 dollars.

Consommation de biens culturels¹⁴

- Les consommateurs canadiens ont dépensé plus de 27 milliards de dollars en biens et en services culturels en 2008. Ces 27,4 milliards de dollars dépensés au Canada à la culture donnent une moyenne d'environ 841 dollars par Canadien. Les dépenses des consommateurs sont trois fois plus élevées que les 9,2 milliards de dollars versés par tous les ordres de gouvernements en 2007-2008.
- Les Canadiens ont consacré 1,4 milliard de dollars aux arts de la scène, soit plus du double des manifestations sportives en direct (650 millions de dollars).
- Les dépenses per capita en matière de culture varient de façon marquée entre les provinces, et les plus élevées appartiennent aux provinces de l'Alberta (963 dollars) et de la Saskatchewan (905 dollars). Les cinq provinces le plus à l'ouest (Colombie-Britannique, Alberta, Saskatchewan, Manitoba et Ontario) dépensent pour la culture le plus d'argent per capita et les sommes consacrées sont supérieures à la moyenne canadienne (841 dollars).
- Des 12 régions métropolitaines, celles de Calgary et de Saskatoon ont le taux le plus élevé de dépenses en biens et services culturels.
- Les dépenses relatives à l'achat de livres (1,4 milliard de dollars) ont été légèrement supérieures aux dépenses sur les admissions dans les salles de cinéma (1,2 milliard de dollars) en 2008.
- Les dépenses des visiteurs dans les musées et sites du patrimoine ont atteint 510 millions de dollars en 2008.
- Les dépenses totales à l'achat d'œuvres d'art, de sculptures et autres articles de décorations se sont élevées à 930 millions de dollars en 2008.
- En 2006, le Canada disposait de 2 831 écrans de cinéma rapportant 102,9 millions de dollars au titre des billets d'entrée.¹⁵
- Les cinémas canadiens ont divertifié un plus grand nombre d'amateurs de cinéma en 2007. Les cinémas, qui comprennent les cinémas, les cinéparcs et les festivals du film, ont vendu 104,5 millions de billets d'entrée en 2007, en hausse de 1,5 % par rapport aux 102,9 millions de billets vendus l'année précédente.¹⁶
- Chaque Canadien a fréquenté en moyenne des salles de cinéma en 3,2 occasions en

¹⁴ Hill Strategies, *Dépenses des consommateurs pour la culture au Canada et dans 12 territoires de recensement métropolitains (2008)* (2008), novembre 2010

¹⁵ Statistiques Canada, catalogue 87F0009X, *Bulletin de service : Cinémas, 2007*.

¹⁶ Statistiques Canada, catalogue 87F0009X, *Bulletin de service : Cinémas, 2007*.

2007.

- Les résidents de l'Alberta fréquentent le plus souvent les salles de cinéma ayant assisté en moyenne à quatre représentations en 2007.
- Environ 10,7 millions (90 %) de familles canadiennes se sont abonnées à des services de programmation multicanaux, 7,7 millions à des services de télédistribution et télévision par IP, 2,6 millions à des services de diffusion en direct (DTH) et à des services de distribution multipoint (MDS) et 6,2 millions (58 %) à des services de télévision numérique multicanaux.

Arts et organisations culturelles

- En 2003, il y avait 13 770 organisations sans but lucratif constituées canadiennes impliquées dans les arts et la culture.¹⁷
- Comparaisons entre d'autres organisations sans but lucratif constituées et celles impliquées dans les arts et la culture :
 - un financement des gouvernements très inférieur (28 % pour les arts et la culture, mais 49 % pour toutes les autres organisations sans but lucratif);
 - des recettes beaucoup plus élevées (50 % pour les arts et la culture, mais 35 % pour toutes les autres organisations sans but lucratif).
- Seulement 37 % des organisations sans but lucratif constituées impliquées dans les arts et la culture ont signalé avoir payé leur personnel, nettement inférieur au 46 % versé par d'autres organisations sans but lucratif à leur personnel.
- Les organisations impliquées dans les arts et la culture ont fait état de 933 000 bénévoles ayant consacré près de 200 millions d'heures aux arts et à la culture.
- Les bénévoles canadiens ont occupé 780 000 postes dans des organisations impliquées dans les arts et la culture en 2007, soit 3,2 % de tous les postes occupés par des bénévoles dans toutes les catégories d'organisations sans but lucratif au Canada.¹⁸

Secteurs et industries culturelles

Arts de la scène

- À mesure que l'économie canadienne se dégradait en 2009, les revenus d'exploitation totaux du secteur des arts de la scène sont tombés à 1,3 milliard de dollars en 2009, soit 3,7 % de moins qu'en 2008. Ces revenus se sont partagés presque également entre les secteurs à but lucratif et sans but lucratif.¹⁹
- Les dépenses d'exploitation totales du secteur ont atteint un peu moins de 1,3 milliard de dollars. Près d'un tiers des dépenses d'exploitation des compagnies d'arts et d'interprétation était constitué en salaires, traitements et avantages sociaux versés aux

¹⁷ Hill Strategies Research, selon, Enquête nationale auprès des organismes à but non lucratif et des organismes bénévoles, Statistique Canada, 2004.

¹⁸ Hill Strategies, Organisations à but non lucratif des arts et de la culture 2007, mars 2010.

¹⁹ Statistique Canada, Bulletin de service, Arts de la scène 2009, janvier 2011.

employés. Les salaires et traitements ne comprennent pas les sommes versées aux travailleurs contractuels.

- Les compagnies à but lucratif ont affiché une perte de revenus passant de 13,2 % à 7,2 % entre 2008 et 2009, mais la perte des organisations à but non lucratif a été de 0,0 % à 0,2 %.

Secteur du patrimoine²⁰

- Les établissements du patrimoine au Canada, hormis les parcs naturels et les archives, ont généré des revenus d'exploitation de 1,23 milliard de dollars en 2009. Les revenus d'exploitation des établissements du patrimoine proviennent des contributions privées et gouvernementales, des droits d'entrée, des ventes et cotisations et de diverses sources.
- Les galeries d'art et les musées non commerciaux ont rapporté 22,8 % du total des recettes de l'industrie, suivis par les jardins botaniques, les jardins d'hiver, les aquariums et les zoos (20,6 %). Le reste est venu de lieux historiques et de sites patrimoniaux.
- Les droits d'entrée moyens pour un adulte à tous les établissements du patrimoine enquêtés sans but lucratif sont passés de 4,84 de dollars en 2007 à 5,29 de dollars en 2009, une augmentation de 9,3 % sans tenir compte de l'inflation.

Éditions de livres²¹

- Les recettes d'exploitation de l'industrie de l'édition de livres au Canada ont augmenté de 1,6 % pour atteindre 2,19 milliards de dollars en 2009. Cette hausse des recettes provient de ventes plus élevées au Québec et en Ontario.
- Au Québec, les recettes d'exploitation ont augmenté de 20,2 millions de dollars, soit 3 % en raison d'une hausse des ventes par comparaison à celles de 2008. En Ontario aussi les recettes d'exploitations ont augmenté de 26,7 millions de dollars, soit 2 % dans différentes catégories de publications.
- Les salaires, les traitements et les avantages comptent pour environ 21,2 % de l'ensemble des dépenses de l'industrie et s'élève à 1,7 % en 2009.
- Les ventes de livres par les éditeurs de propriété québécoise ont atteint 312 millions de dollars en 2009, soit 42 % des ventes totales de livres au Québec. Il s'agit d'une part identique à celle de 2008. C'est ce que révèle l'étude publiée aujourd'hui par l'Observatoire de la culture et des communications du Québec (OCCQ) de l'Institut de la statistique du Québec.²²
- Sur le marché de la littérature générale (575 millions de dollars), les ventes de livres des éditeurs de propriété québécoise se sont élevées à 206 millions de dollars, soit 36 % des ventes, le même pourcentage qu'en 2008. Sur le marché du livre scolaire, soit 164 millions de dollars, les ventes des éditeurs de propriété québécoise se sont élevées à 107 millions de dollars, une part de 65 % de toutes les ventes de livres scolaires au

²⁰ Statistique Canada, catalogue 87F0002XWE, Bulletin de service, 2009, mars 2011.

²¹ Statistique Canada, catalogue 87F0004XWE Service Bulletin, Éditeurs de livres 2009, janvier 2011.

²² Optique Culture n° 7, juin 2011, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Québec.

- Par ailleurs, parmi les listes des 50 plus grands succès de 2008 et 2009, les livres édités au Québec ont gagné 14 points de pourcentage quant à leur part sur ce marché. Cette progression est attribuable au plus grand nombre de titres québécois faisant partie de la liste de 2009, ainsi qu'à ceux ayant atteint les premières positions du palmarès tels *L'énigme du retour* de Dany Laferrière ou *Le journal d'Aurélie Laflamme : ça déménage!* d'India Desjardins.

Industries de la radiodiffusion²³

- Les recettes d'exploitation du secteur de la radiodiffusion privée ont atteint 1,6 milliard de dollars (dollars courants) en 2010, en hausse de 3,2 % par rapport à 2009. Ces revenus sont composés à 97,6 % de recettes publicitaires. L'année 2009 avait été marquée par la première baisse de recettes d'une année à l'autre depuis 1993. Les recettes enregistrées en 2010 ne dépassent cependant pas encore le niveau enregistré en 2008, soit avant le ralentissement général de l'économie.
- La reprise observée par les radiodiffuseurs privés s'est aussi manifestée dans leur marge bénéficiaire avant intérêts et impôts alors que celle-ci était en hausse pour s'établir à 19,1 % en 2010, comparativement à 17,9 % en 2009.
- Pour une deuxième année consécutive, les radiodiffuseurs de l'Ontario ont été les plus rentables avec 22,9 cents de bénéfices avant intérêts et impôts par dollar de recettes. Pour la première fois depuis 1976, la marge bénéficiaire a dépassé 10 % dans toutes les régions du pays.
- Pour une deuxième année consécutive, les stations de radio francophones ont affiché la croissance la plus forte en 2010 de leurs recettes d'exploitation (6,0 %) par comparaison aux stations anglophones (2,6 %) et ethniques (4,5 %).
- En 2010, le Canada comptait 1 208 services radiophoniques et sonores. De ce total, 75 % visaient la population canadienne anglophone; 22 %, la population canadienne francophone; 3 %, la population canadienne de tierce langue.²⁴
- L'écoute hebdomadaire moyenne par habitant est restée relativement stable à 17,6 heures en 2010; l'écoute hebdomadaire moyenne par auditeur est également restée relativement stable à 19,5 heures.

Enregistrement sonore et édition de musique

- En 2009, les revenus d'exploitation combinés de l'industrie canadienne de l'enregistrement sonore ont diminué de 3,2 %, passant de 887,3 millions de dollars à 858,9 millions de dollars.

²³ Statistique Canada, catalogue 56-208-XWE, Bulletin de service, Radiodiffusion 2010, juin 2011.

²⁴ Rapport de surveillance du CRTC sur les communications, juillet 2011.

- Le groupe le plus important, celui de la production d'enregistrements sonores et de la production et distribution d'enregistrements sonores de manière intégrée, a généré environ 69 % des revenus totaux, suivi de l'édition de musique (18 %) et des studios d'enregistrement sonore (12 %) et, enfin, de toutes les autres industries d'enregistrement sonore (1 %).
- Malgré une baisse des revenus pour une troisième année consécutive, l'industrie de la production d'enregistrements sonores et de la production et distribution d'enregistrements sonores de manière intégrée a continué à gagner en rentabilité. Les revenus d'exploitation ont diminué, passant de 619,4 millions de dollars en 2008 à 596,3 millions de dollars en 2009. Toutefois, pendant cette année, les entreprises ont réduit de 7,3 % leurs dépenses d'exploitation, qui sont tombées à 498,9 millions de dollars, ce qui a contribué à porter la marge bénéficiaire à 16,3 % en 2009, alors qu'elle était de 13,1 % en 2008 et de 11,8 % en 2007.
- De même qu'en 2008, les entreprises ontariennes ont été à l'origine de la grande majorité des revenus d'exploitation à l'échelle nationale (77,6 %), suivies des entreprises québécoises (18,6 %). Toutefois, pour les entreprises ontariennes, il s'agit d'une baisse par rapport au chiffre pour 2008 (80,6 %) et, dans le cas des entreprises québécoises, d'une augmentation (15,7 % en 2008).
- Les revenus provenant des ventes d'enregistrements musicaux numériques, qui comprennent les titres individuels et les albums, ont augmenté de 48,9 %, passant de 53 millions de dollars en 2007 à 79 millions de dollars en 2009. Toutefois, cela n'a pas compensé la baisse de 25,9 % des ventes de disques compacts, lesquelles ont chuté, passant de 393,8 millions de dollars en 2007 à 291,8 millions de dollars en 2009.
- Entre 2007 et 2009, les ventes d'enregistrements ont baissé de 22,2 %, reflétant les baisses importantes des ventes par les artistes canadiens et non canadiens.
- Comme cela avait été constaté l'année dernière, les entreprises sous contrôle étranger ont généré la majorité (74,9 %) des revenus d'exploitation et des dépenses d'exploitation de l'industrie (72,3 %). Comparativement à 2008, les entreprises sous contrôle étranger ont vu leurs revenus d'exploitation augmenter et leurs dépenses d'exploitation diminuer, ce qui s'est traduit par un relèvement de la marge bénéficiaire de 16,3 % à 19,2 %. Durant cette période, les entreprises sous contrôle canadien ont enregistré une chute beaucoup plus élevée de leurs revenus d'exploitation et de leurs dépenses d'exploitation, provoquant une augmentation de la marge bénéficiaire, de 5,8 % à 7,7 %.
- En 2009, les revenus d'exploitation dans le secteur de l'édition de la musique ont augmenté de 8,3 % pour atteindre 153,5 millions de dollars, alors que les dépenses d'exploitation ont augmenté de 4,8 % pour se chiffrer à 137,8 millions de dollars. La marge bénéficiaire de l'industrie a augmenté, passant de 7,3 % en 2008 à 10,3 % en 2009.
- Les redevances, les droits et les contrats de licence constituent le poste de dépense le plus important dans ce secteur, avec 45,2 % des dépenses d'exploitation, suivis par les traitements, les salaires et les avantages sociaux (21,4 %).

Télévision par câble et par satellite²⁵⁻²⁶

- En 2010, environ 11,5 millions, ou 91 %, des ménages canadiens s'étaient abonnés à une EDR pour son service de télévision, soit une hausse de 2,5 % par rapport à 2009. Parmi eux, 25 % étaient abonnés soit à une EDR par SRD, soit à une EDR par SDM. Les quatre EDR par câble le plus important et les deux services par SRD ont accaparé 89 % de toute la clientèle des EDR en 2010.
- Les revenus de programmation des EDR par abonné et par mois ont augmenté de 3,55 de dollars, ou 6 %, pour s'établir à 59,73 de dollars en in 2010.
- Le nombre d'abonnés aux principaux services offerts par les câblodistributeurs (la télévision, l'accès Internet et la téléphonie) a atteint 16,6 millions au 31 août 2009, soit 1,0 million de plus qu'en 2008. Plus de la moitié de ces nouveaux clients sont des abonnés aux services de téléphonie.
- Le nombre d'abonnés à la télévision par technologie sans fil, surtout par satellite, s'est élevé à 2,7 millions au 31 août 2009 comparativement à 8,1 millions pour la télévision par câble. Pour la première fois, en 2009, une majorité d'abonnés des câblodistributeurs ont adopté la technologie numérique pour les services de télévision. Au 31 août 2009, 58,3 % des abonnés à la télévision par câble avaient choisi cette technologie comparativement à 49 % en 2008. Pour leur part, les abonnés des fournisseurs de services sans fil sont presque tous au mode numérique.
- En 2009, les câblodistributeurs ont réalisé des bénéfices avant intérêts et impôts de 2,5 milliards de dollars. Ces bénéfices représentent 27,5 cents par dollar de recettes. Cette marge bénéficiaire est la plus élevée observée depuis le début de la décennie.
- Les fournisseurs de services sans fil, surtout par satellite, ont, quant à eux, enregistré des bénéfices avant intérêts et impôts de 70,2 millions de dollars, soit 3,2 cents de bénéfices pour chaque dollar de recettes. Pour une troisième année consécutive, ce segment de l'industrie a généré des profits alors qu'il avait enregistré des pertes avant intérêts et impôts depuis son apparition en 1997 jusqu'en 2006.

Télédiffusion²⁷

- Les recettes d'exploitation du secteur de la télédiffusion ont atteint 6,5 milliards de dollars en 2009, en hausse de 0,6 % par rapport à 2008. Cette hausse est la plus faible d'une année à l'autre depuis 1997 alors qu'une baisse des revenus avait été enregistrée.
- Les recettes de la télévision traditionnelle publique et privée ont diminué de 3,9 % comparativement à 2008 pour s'établir à 3,4 milliards de dollars en 2009. Cette baisse est la plus importante notée en 10 ans. L'année a été particulièrement difficile pour la télévision traditionnelle privée. Comparativement à 2008, les recettes d'exploitation ont diminué de 7,7 % en 2009. Il s'agit de la plus importante baisse annuelle de recettes de

²⁵ Statistique Canada, catalogue 56-209-XWE, février 2011.

²⁶ Rapport de surveillance du CRTC sur les communications, juillet 2011.

²⁷ Statistique Canada, catalogue 56-207-XWE, juillet 2010.

ce segment en plus de 30 ans. Pour ce qui est de la télévision publique et non commerciale, les recettes d'exploitation ont affiché une hausse de 1,9 % de 2008 à 2009.

- Les segments de la télévision spécialisée (+3,3 %) et de la télévision payante (+16,6 %) ont, quant à eux, vu leurs recettes d'exploitation augmenter en 2009 par rapport à 2008. Les recettes de ces deux segments combinés se sont établies à 3,1 milliards de dollars. Néanmoins, la progression des recettes des segments de la télévision spécialisée et de la télévision payante est de plus en plus faible chaque année depuis quelques années, que ce soit en terme absolu ou en pourcentage. La progression d'une année à l'autre des recettes de ces segments combinés a été de 230 millions de dollars en 2007, de 200 millions de dollars en 2008 et de 175 millions de dollars en 2009.
- Les revenus publicitaires des télédiffuseurs canadiens ont fléchi de 8,4 % par rapport à 2008 pour s'établir à 3,1 milliards de dollars en 2009, soit la première baisse en 15 ans. La faible croissance des revenus d'exploitation de la télévision en général, observée en 2009, s'expliquait en grande partie par le recul des revenus publicitaires des télédiffuseurs, alors que les autres sources de revenus étaient en hausse.
- L'écoute globale des émissions canadiennes diffusées par les services canadiens anglophones s'est établie à 88 % en 2010 tandis que celle des émissions canadiennes diffusées par les services francophones est restée relativement stable à 99 %. Les émissions dramatiques et comiques demeurent les genres les plus populaires, mais leur contenu est principalement non canadien. En 2010, les émissions non canadiennes ont respectivement représenté 81 % et 67 % de l'écoute des émissions dramatiques et comiques de langue anglaise et de langue française.²⁸

Postproduction cinématographique, télévisuelle et vidéo^{29,30}

- La marge bénéficiaire de l'industrie canadienne de la postproduction cinématographique, télévisuelle et vidéo a augmenté de 3,5 % en 2008 à 6,7 % en 2009. Les revenus d'exploitation ont augmenté de 7,3 % de 2008 à 2009, passant de 786,0 millions de dollars à 843,8 millions de dollars. Pour la même période, les dépenses d'exploitation ont subi une hausse de 3,8 %, passant de 758,6 millions de dollars à 787,2 millions de dollars.
- Le coût des salaires, traitements et avantages sociaux a augmenté de près de 13 %, pour passer de 257,7 millions de dollars en 2008 à 288,6 millions de dollars en 2009.
- Tel qu'en 2008, la grande majorité des revenus d'exploitation pour cette industrie proviennent des entreprises de trois provinces : l'Ontario à 51 % suivi du Québec à 34 % et de la Colombie-Britannique avec 12 %.
- Le volume de la production canadienne a augmenté de 0,9 %, soit un peu moins de 2,3 milliards de dollars en 2009-2010.

²⁸ Rapport de surveillance du CRTC sur les communications, juillet 2011.

²⁹ Statistique Canada, catalogue 87-009-XWE, janvier 2011.

³⁰ Profile 2010, Nordicity Group for the CMPA, APFTQ and DCH, février 2011.

- La production canadienne a employé 54 700 années-personnes en 2009-2010, y compris 21 500 directement dans la production de programmes de télévision et de films canadiens.
- La production canadienne a généré un PIB de 3,1 milliards de dollars dans l'économie canadienne en 2009-2010, notamment 1,3 milliard de dollars de PIB dans l'industrie de la production et 1.8 milliard de dollars de profits pour le PIB.
- Le volume de la production en langue anglaise est demeuré presque stable à 1,6 milliard de dollars et la production en langue française a connu une augmentation de 9,5 % pour atteindre 959 millions de dollars et la production bilingue et celle en d'autres langues a diminué, passant de 27 millions de dollars à 17 millions de dollars.
- Les producteurs établis en Ontario ont réalisé la plus grande part du volume de la production, atteignant presque 1 milliard de dollars, soit 43 % de la production nationale totale.

Distribution cinématographique, télévisuelle et vidéo³¹

- Les revenus d'exploitation totaux de l'industrie de distribution de productions cinématographiques et de vidéos ont diminué de 4,5 % pour s'établir à 2,0 milliards de dollars en 2010. Les dépenses d'exploitation totales ont diminué de 9,6 % pour se chiffrer à 1,5 milliard de dollars. Par conséquent, la marge bénéficiaire d'exploitation de l'industrie a atteint 24,4 % en 2010, en hausse par rapport à 20,2 % en 2009.
- Le plus important poste de dépenses déclaré par les entreprises observées a été celui du coût des licences, qui a représenté 40,5 % des dépenses d'exploitation totales. Le coût des biens vendus constituait 31,0 % des dépenses, et la publicité, le marketing et les promotions, 13,0 %.
- La majorité (98,6 %) des revenus d'exploitation nationaux pour l'industrie de la distribution de productions cinématographiques et de vidéos se trouve auprès des distributeurs au Québec et en Ontario. Les entreprises de l'Ontario ont généré 87,2 % des revenus d'exploitation totaux en 2010 et les entreprises du Québec, 11,4 %.
- Les deux principales sources de revenus de l'industrie ont été la distribution de films et de vidéos et la vente en gros de vidéos préenregistrées. En 2010, les revenus tirés de la distribution de films et de vidéos représentaient 65,8 % des revenus d'exploitation nationaux totaux, alors que les revenus provenant de la vente en gros ont constitué 32,6 % de ces revenus.

Internet

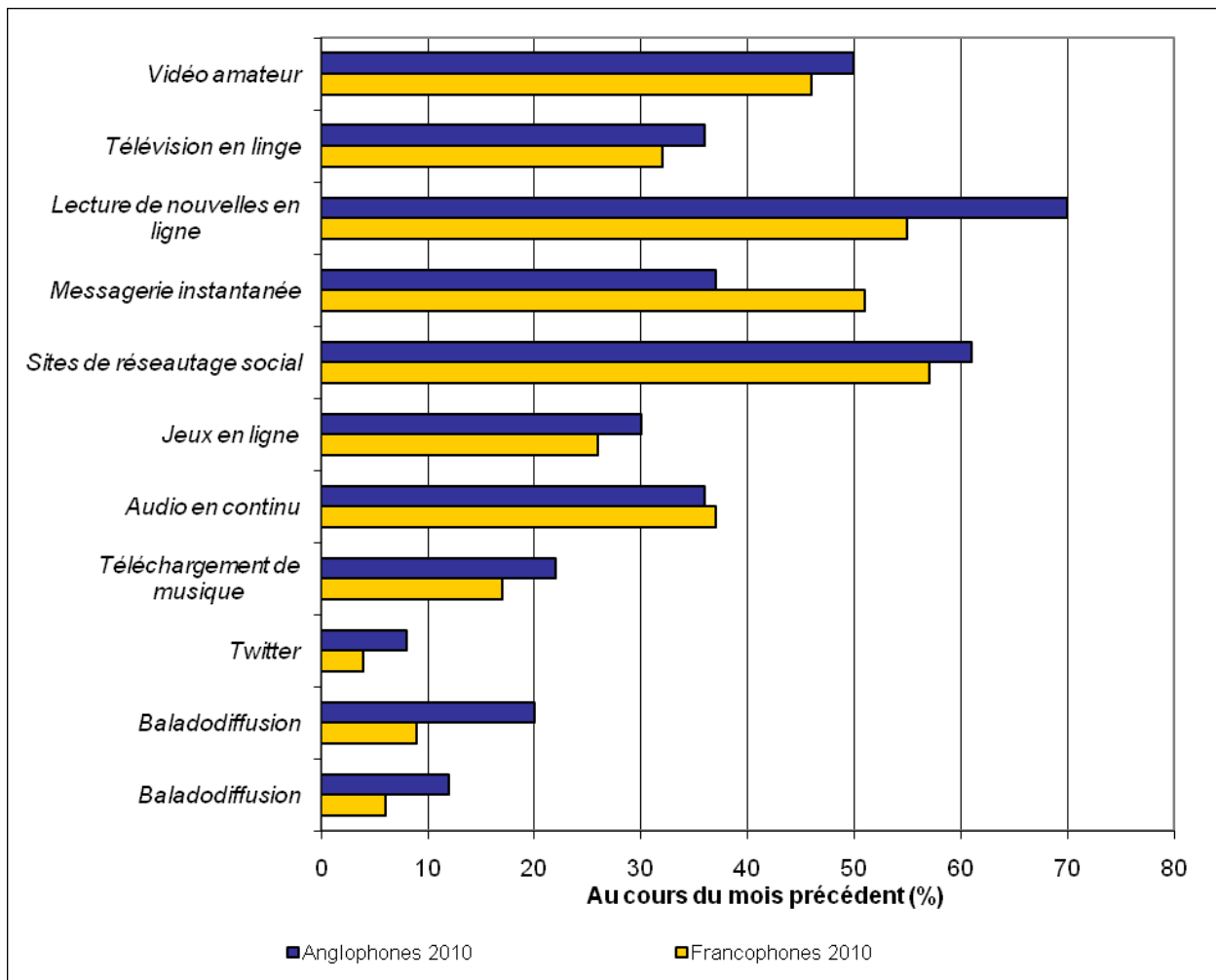
- Les taux d'adoption de la vidéo sur demande, de la vidéo sur Internet et de la vidéo sur cellulaire ont respectivement été de 15 %, de 51 % et de 9 % pour la population

³¹ Statistique Canada, catalogue 87F0010XWF, 12 mars 2012

anglophone et de 17 %, 49 % et 4 % respectivement pour la population francophone.

- Par ailleurs, davantage de Canadiens regardent la télévision en ligne : l'écoute hebdomadaire des émissions de télévision en ligne a été de 2,6 heures pour la population anglophone et de 1,5 heure pour la population francophone.
- La population anglophone a tendance à davantage écouter la radio en continu sur le web que la population francophone – 6,1 heures par semaine comparativement à 5,3 heures.³²

Activités en ligne populaires des usagers canadiens³³



³² Rapport de surveillance du CRTC sur les communications, juillet 2011.

³³ Rapport de surveillance du CRTC sur les communications, juillet 2011.